

Les raisins de la colère sont en avance à Riverenert (Ariège) : tous unis contre l'islam

écrit par Villeneuve | 31 août 2016



Les Nertois se révoltent contre l'islamisation de leur pays

Beaucoup parlent de la France profonde sans la connaître réellement, comme le démontre le moment de résistance exceptionnel des habitants de cette petite commune de Riverenert dans l'Ariège. Ainsi, le 15 août, les Nertois, à l'occasion de la célébration de l'assomption dans leur commune ont accompli un acte de révolte for . Méfiez-vous, riches et puissants, ce peuple de France n'est pas l'endormi que vous croyez.

L'assassinat du prêtre de St Etienne du Rouvray le 27 juillet marque incontestablement un tournant dans la guerre qui nous oppose à l'envahisseur islamique. Cet assassinat est à l'origine d'une prise de conscience d'une profondeur et d'une intensité sans précédent comme le prouvent les évènements que je vais essayer de vous rapporter fidèlement.

Habituellement les festivités du quinze août dans ce village se déroulent paisiblement. Une messe mollement accompagnée est suivie d'un dépôt de gerbe au monument aux morts, situé à

l'intérieur de l'église. Ce rite est un temps fort de la fête locale. Tous sont présents.

Cette année les raisins de la colère sont en avance.

Dans l'église, au moment du dépôt de la gerbe au pied de la liste des Français de souche sacrifiés à l'autel de la République, une Marseillaise d'une intensité sans pareille a retenti. Les hommes et les femmes, à plein poumon, ont fait vibrer les cœurs dans le chœur de la vieille l'église.

Sauf la générosité remarquable dans le chant, jusque là rien d'anormal. Mais, les témoins sentaient que quelque chose allait se passer. Patience : in cauda venenum.

Normalement, à la fin de la Marseillaise les gens se retrouvent devant un apéritif dînatoire sur la place couverte du village sauf que, cette fois-ci, un événement nouveau a eu lieu. Un « chant de sortie » a été ajouté à la cérémonie. Les Anciens, après la Marseillaise, ont entonné, en occitan, avec une conviction profonde et résolue, un vieux chant de chez nous que l'on croyait perdu et que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître puisqu'ils ne l'avaient jamais entendu.

Voici les paroles :

« Ariéjous e Catoulics nostros fe n'a pas faillit !

Canten le cor rejouit Ariejous e catoulics !

L'Ariejo sé rapélo soun histouer ambé fiertat

Mé sa glorio la pu bèlo es les Sants qu'el'a pourtat ».

[« Ariégeois et Catholiques notre foi n'a pas failli !

Chantons le cœur réjoui Ariégeois et Catholiques !

L'Ariège se rappelle son histoire avec fierté,

Mais sa gloire la plus belle c'est les saints qu'elle a portés

»

Ce chant inédit sonna comme un cri de ralliement et une menace pour ceux qui nous menacent. Ce jour là les témoins ont communié à l'aune de nos valeurs culturelles Françaises. Les chrétiens, recueillis, unis à l'ensemble de la population, tous fermes, déterminés dans la révolte contre l'islam. Tous pensaient à ce prêtre assassiné, à nos valeurs piétinées.

Cette manifestation populaire d'une extraordinaire force de conviction a frappé tout le monde. L'adhésion totale de la

population était perceptible, sensible, palpable.

Cet événement détonne d'autant plus quand on souligne que cette commune est classée à gauche.

Après ça, que valent toutes les considérations du Conseil d'État, les états d'âmes de nos droit-de-l'hommistes, de nos journalistes et de nos politiciens islamo-collabos qui distillent leurs drogues islamiques malfaisantes. Ils prêtent à rire !